LA COUARDE-SUR-MER

La chasse aux tags est ouverte

Les murs blancs rétais sont appréciés des artistes autoproclamés. La mairie vient en aide aux propriétaires couardais victimes de tags.



La mairie veut lutter contre ce type d'inscriptions faites à la va-vite, souvent disgracieuses et pas toujours inspirées. © C.B.

omment se prémunir des graffitis, tags et manifestations plus ou moins réussies de street art? Les uns, telles ces résidences hôtelières du Peu Ragot, optent pour la pose de ganivelles à même le mur, doublées d'une deuxième rangée de clôture empiétant sur le terrain du bosquet voisin. Un remède efficace mais inapplicable sur rue.

Les autres s'arment de jets haute pression ou de dissolvants – très polluants – puis font badigeonner leurs murs d'une peinture spéciale sur laquelle les bombages seraient inopérants. Sur le papier... car dans la réalité les messages s'accrochent souvent quand même.

Quelques-uns enfin, optent pour des murs apparemment mal entretenus qui se colorent de rouge grâce au lichen les jours de pluie ou de jaune en période de grande sécheresse. Ce qui contrarie les autorités qui tiennent à la blancheur rétaise, signature touristique de l'île. Les propriétaires les plus écolos choisissent de végétaliser à outrance, ce qui n'est pas toujours possible et suppose en outre arrosage et entretien fréquent.

Une lutte sans fin

Reste donc à repeindre inlassablement, sachant que ces messages inopportuns sont particulièrement difficiles à recouvrir. Un exercice logiquement pris en charge par l'assurance habitation au titre du vandalisme, la première fois du moins! Ensuite les assureurs se font tirer l'oreille... Consciente des difficultés rencontrées par les Couardais, confrontée elle-même au problème sur ses bâtiments publics, la mairie, au titre de la propreté urbaine, a prévu la mise en place d'un contrat de nettoyage par une société spécialisée, avec extension de cette prestation - payante - aux particuliers. Une aubaine pour les résidents secondaires souvent démunis face au phénomène.

Christine Brisson